

La formation continue des futurs enseignants.

Continuing training for futurs teachers.

التكوين المستمر للأساتذة الجدد.

DAYA Mokhtar*
Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès
daya22mokhtar@gmail.com

BOUTEFLIKA Yamina
Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès
aminata_by1@yahoo.fr

Date de réception; 08/06/2021

Date d'acceptation 16/09/2022

Résumé:

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la politique menée par le Ministère de l'Education Nationale et visant à élever le niveau de stratégie de savoir et savoir-faire des enseignants afin d'améliorer le rendement du système éducatif. La mise en place d'un plan de formation à l'intention des futurs enseignants venants directement des universités, qui se destinent à l'enseignement /apprentissage y reçoivent souvent une formation à deux volets. Le premier comprend une partie théorique sur les principes généraux des études supérieures (formation initiale). Le deuxième volet constitue la formation continue (journées pédagogiques), organisées et encadrées avec la collaboration des enseignants et chapeautées par les Inspecteurs de l'Education Nationale.

Mots-clés: formation continue -réforme du système éducatif algérien - savoir et savoir-faire - enseignement /apprentissage-stratégie

Abstract:

This study is part of the policy led by the Ministry of National Education and aimed at raising the level of strategy of knowledge and know-how of teachers in order to improve the performance of the education system. The establishment of a training plan for future teachers coming directly from universities, who intend to teach / learn often receive training in two parts : the first includes a theoretical part on the general principles higher education initial training. The second component is continuing education (pedagogical days), organized with the collaboration of teachers and overseen by National Education Inspectors.

Keywords: continuing-training-strategy-knowledge-know-how-teaching/learning-strategy

ملخص:

هذه الدراسة هي جزء من السياسة التي تقودها وزارة التربية الوطنية وتهدف إلى رفع مستوى استراتيجية المعرفة والدراية. للمعلمين من أجل تحسين أداء نظام التعليم غالبًا ما يتلقى وضع خطة تدريب للمعلمين المستقبليين القادمين مباشرة من الجامعات، والذين يعتمرون التدريس / التعلم ، تدريبيًا في جزأين: الأول يتضمن جزءًا نظريًا حول المبادئ العامة للتعليم العالي التدريب الأولي المكون الثاني هو التعليم المستمر (أيام تربوية) ، يتم تنظيمه بالتعاون مع المعلمين ويشرف عليه مفتشو التعليم الوطني.

* - DAYA Mokhtar.

الكلمات المفتاحية: التكوين المستمر للأساتذة الجدد / إصلاح النظام التربوي الجزائري / مكانة المعرفة والدراسة / التعليم والتعلم

1. Introduction :

L'Algérie déploie chaque année des efforts considérables pour se mettre au rang des pays développés, pour cela, elle consacre un budget colossale destiné à la formation des enseignants afin qu'ils soient capables de relever le défi de la future génération.

Dans le cadre de la politique menée par le Ministère de l'Éducation Nationale et visant à élever le niveau de la qualification des enseignants afin d'améliorer le rendement du système éducatif, la tutelle a mis en place un plan de formation à l'intention des futurs enseignants.

L'objectif de cette formation est double puisqu'il s'agit à la fois d'améliorer la qualification professionnelle des futurs enseignants et les doter, au plan des connaissances académiques, d'un niveau universitaire.

Cependant, il faut souligner que pour améliorer la qualité de l'enseignement, il faut reconnaître que le recrutement direct ne peut plus être admis comme procédure de réponse aux besoins du secteur, une formation pédagogique préalable est devenue nécessaire pour l'efficacité de l'enseignement. En outre, les critères scolaires d'accès aux institutions de formation sont insuffisants pour apprécier à leur juste valeur les candidats à l'enseignement, le processus de sélection devrait accorder plus d'importance à la motivation réelle et aux aptitudes des candidats. La tâche est actuellement facilitée par la disponibilité de très nombreux sortants de l'université que le marché du travail n'arrive pas à absorber.

Le travail que nous proposons de développer prend sa source dans un questionnement relatif aux pratiques didactiques et pédagogiques mises en œuvre dans le cadre de la récente réforme de l'enseignement et plus particulièrement des implications dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Problématique

L'enseignement n'est-il ce métier impossible dont parlait Freud ? Ce métier qui oscille entre bricolage et ingénierie, pédagogie et didactique, planification et improvisation, stress et ennui, relation intersubjective et savoirs universels, solitude et négociations, intention d'instruire et résistances des élèves, utopie et échecs... Peut-on néanmoins s'y préparer ? Former des maîtres ? Les former autrement ? Il le faut.

Cette recherche a pour objectif d'étudier le contenu de la formation et de trouver les manques dans la structure utilisée. Elle cherche aussi à promouvoir l'importance de cette formation et trouver des dispositions fiables pour motiver les enseignants. Ainsi, les institutions et les pédagogues universitaires ont vu l'importance de préparer leurs enseignants à entrer dans le monde du travail avec toutes les compétences nécessaires. Cette étude cherche donc à trouver les domaines des difficultés des enseignants de français, les faiblesses de ce système pédagogique et proposer quelques solutions adéquates.

Notre problématique alors tourne autour des trois questions suivantes :

1. La durée de la formation est-elle suffisante ?
2. Les futurs enseignants sont-ils motivés à cette formation ?
3. Le programme est-il équipé de matériel nécessaire ?

Avant de répondre à ces questions nous allons d'abord voir les points suivants :

2. Objectif de la réforme :

Depuis plus d'une décennie, l'Algérie connaît une période de rapide transformation politique, économique et sociale ; une transformation qui se caractérise par un processus de démocratisation, une transition d'une économie planifiée vers une économie de marché. Dans ce contexte, le système éducatif dans son ensemble est appelé à changer. Contenus et méthodes inadaptés, faible taux de réussite au baccalauréat, taux élevés de déperdition scolaire, pression de la demande au niveau de l'enseignement supérieur avec un effectif scolaire dépassant les huit millions d'élèves soit un quart de la population totale, chômage croissant de la population active jeune sont autant de symptômes qui requièrent une réforme du système éducatif dans un contexte de mondialisation économique et d'accélération du progrès technologique. Afin de faire face à ces défis, l'Assemblée Nationale Populaire a voté la réforme du système éducatif en juillet 2002, visant à une mutation qualitative de son système d'enseignement afin de mieux répondre aux nécessités de la préparation des jeunes à un nouveau contexte de participation civique, sociale et économique.

3. Refontes et enjeux pédagogiques

Les enseignants ont la grande et la lourde responsabilité de former l'homme de demain en incrustant chez lui la citoyenneté algérienne pour qu'il puisse se prendre en charge et contribuer au développement et l'épanouissement de son pays. Il ne s'agit plus seulement d'acquérir de bonnes habitudes et quelques techniques ; il s'agit d'apprendre à exercer ce métier difficile et important. Les enjeux sont de taille et méritent qu'on y réfléchisse attentivement. Les discours veulent imposer à marche forcée des refontes pédagogiques pour adapter, formater, normaliser les systèmes de formation à des standards internationaux, en mesure de répondre aux développements internationaux de l'économie. Ainsi, la formation des enseignants est devenue d'ors et déjà l'une des priorités de l'état car la réalité d'aujourd'hui nous montre qu'il s'agit d'un vrai enjeu, c'est de se demander si nous pourrions former des enseignants qui développeront chez leurs élèves la curiosité scientifique, la créativité, l'envie d'apprendre pour simplement savoir, pour comprendre le monde et les problèmes nouveaux qu'il pose, l'envie d'apprendre pour accéder à des métiers stimulants ; des élèves qui demain sauront faire évoluer un monde tellement en panne d'idées, tellement en panne d'humanité.

Le problème que cela peut soulever est que ces nouveaux enseignants éprouvent des difficultés dans l'accomplissement de leur tâche d'enseignant et n'arrivent pas à développer les compétences pratiques dans la vie professionnelle.

4. L'enseignement des langues étrangères vu par les politiques :

Au plan des langues, le travail de ces structures ad hoc s'est inscrit directement dans les orientations du président de la République qui avait notamment déclaré, lors du discours d'installation de la Commission Nationale de réforme du système éducatif que :

« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires

entre les différents paliers [...]. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites. »¹

La volonté politique se veut favorable à l'ouverture sur le monde et les préoccupations de l'école en préconisant un nouveau système qui aboutit à un changement radical. Le niveau en langues étrangères est un des critères de recrutement dans les entreprises nationales notamment dans le domaine de l'éducation. Dans les premiers temps de l'apprentissage, la communication est principalement basée sur le développement de la compétence orale vis-à-vis de l'écrit. Le FLE prend en compte aussi les liens intimes qui existent entre l'apprentissage d'une langue et la culture de l'enseignant. L'enseignement du Français Langue Étrangère aide aussi le public à apprendre le français afin de pouvoir communiquer. Ceux qui souhaitent réussir dans l'avenir, quels que soient leurs domaines d'activités, dans la culture, dans l'éducation ou dans le domaine des affaires, auront besoin des formations et des compétences spécifiques. Ils devraient s'adapter à ce monde qui ne cesse de changer. Les universités sont aussi concernées, surtout les Départements de Langues. En est-il ainsi parce que l'université est plus habituée à pratiquer l'évaluation interne quantitative des étudiants, à mesurer le degré d'atteinte des objectifs pédagogiques ? Ne devrait-on pas plutôt évaluer qualitativement les habiletés acquises en cours de formation par les étudiants et les élèves-professeurs la capacité de s'adapter à des situations d'enseignement qui se présenteront à eux, plus tard, à leur sortie de l'université, tout au long de leur carrière ?

5. La formation des enseignants comme stratégie d'apprentissage :

Porquier et Wagner ²(1984 :84), affirment que : *« La formation des enseignants de la langue implique non seulement une connaissance poussée de la langue qu'ils enseignent, et de la façon de la faire apprendre, mais aussi une formation conscientisée à l'apprentissage des langues, que leur expérience intérieure d'apprenants ne leur a pas réellement fournie, et que des connaissances académiques en psychologie, en linguistique ou en pédagogie ne suffisent pas à construire ».*

Le concept d'éducation puis de formation tout au long de la vie, initié par l'État ont été et restent des mots d'ordre consensuels et mobilisateurs. Ils ont contribué à changer en Algérie la manière d'appréhender la formation professionnelle, « éducation permanente », qui deviennent dès lors un enjeu important de société.

Mais c'est à travers la mise en place de la stratégie d'apprentissage que la formation devient réellement stratégique. L'objectif est de faire de l'Algérie "l'économie de la connaissance la plus dynamique du monde". Au-delà de cet objectif, la prise en compte de la question de la formation et de l'apprentissage constitue pour l'Algérie un pilier des politiques de l'emploi. La perspective des politiques communautaires en la matière est plus large que la formation professionnelle. Ces politiques concernent toute activité d'apprentissage entreprise à tout moment de la vie, dans le but d'améliorer les

¹ Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai.

² Apprendre à enseigner.

connaissances, les qualifications et les compétences dans une perspective personnelle, civique, sociale et/ou liée à l'emploi.

6. Qu'est-ce qu'une formation ?

Au départ était l'éducation si bien définie par Émile Durkheim³: « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui, et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné.* »

7. formation initiale des enseignants

Les développements dont la réalité d'aujourd'hui nous montre qu'il s'agit d'un vrai enjeu, c'est de se demander si nous pourrions former des enseignants qui développeront chez leurs élèves la curiosité scientifique, la créativité, l'envie d'apprendre pour simplement savoir, pour comprendre le monde et les problèmes nouveaux qu'il pose, l'envie d'apprendre pour accéder à des métiers stimulants ; des élèves qui demain sauront faire évoluer un monde tellement en panne d'idées, tellement en panne d'humanité. Ainsi pour se faire nous allons retracer tout le cheminement et les travaux qui ont été faits au préalable pour avoir une vision générale.

Les cadres pédagogiques des divers niveaux d'enseignement apprentissage reçoivent des cours théoriques et suivant des stages pratiques pendant une durée qui va d'une année à quatre années de formation selon la nature de l'établissement et le niveau de sortie visée.

8. Structure de formation

Jusqu'à 1970, les écoles normales étaient chargées de la formation des enseignants des cycles primaire et moyen, alors que le recrutement des professeurs de l'enseignement secondaire se faisait auprès des sortants de l'université. Les ITE sont venus se substituer aux Ecoles Normales dont le débit des sortants, l'organisation administrative et pédagogique ne répondaient plus aux nouvelles exigences (école polytechnique en préparation, en arabisation des enseignements, etc.) le MEN s'est donc doté de ces institutions (ITE) et en fait l'instrument de sa politique de mise en place d'une école authentiquement algérienne. En ce qui concerne les professeurs d'enseignement secondaire, (PES) deux établissements étaient chargés de la préparation de l'encadrement pédagogique des lycées : l'Ecole Normale Supérieure (ENS) pour l'enseignement secondaire (ENS) pour l'enseignement secondaire général. La catégorie des enseignants qui nous intéresse dans cette étude, les enseignants recrutés venant directement de l'université et qui n'ayant subi aucune formation en amont.

9. La formation continue des futurs enseignants

En formation continue, le travail autour des compétences de réflexion est évidemment indispensable pour les enseignants qui n'y ont jamais été formés. Ce qui veut dire qu'un certain nombre d'enseignants, lors de leur formation initiale, n'ont pas bénéficié de ce travail. La formation initiale est largement insuffisante pour l'installer profondément, durablement, efficacement. La formation des enseignants constitue un chantier en perpétuel construction. Cette formation cherche encore à mettre en place des recyclages articulés à des changements importants : réformes de structures,

³ DURKHEIM E. (1922), Éducation et Sociologie, Paris, PUF, 9e éd. 2005.

introduction de nouveaux programmes, de nouveaux moyens d'enseignement, de nouvelles technologies ; à la fois information, explication et formation, qui s'adresse à tous, sous forme de recyclages obligatoires ou fortement recommandés ; un perfectionnement proposant, à la carte, toutes sortes de contenus. L'enseignement devient un véritable métier, qui nécessite une véritable formation professionnelle. L'objectif central de la formation est d'améliorer le niveau de l'enseignant et le doter de plusieurs stratégies visant l'acquisition de compétences sur le terrain puisqu'il est confronté à plusieurs contraintes liées soit à la pédagogie soit à la didactique.

10. Quelles stratégies peut-on construire en formation continue ?

- **Les stratégies de " réflexion "**

Un bon enseignant doit posséder des compétences de réflexivité. Il doit pouvoir réfléchir, avant, la préparation, et, après l'action, qu'il se penche sur ce qu'il va faire ou ce qu'il a fait - on est alors sur l'axe enseigner, qu'il anticipe sur les actes cognitifs des élèves puis constate leurs points forts et leurs faiblesses et là on est plutôt sur l'axe apprendre. Mais il ne devient un acteur "réflexif" que lorsque son activité intellectuelle, au-delà de la simple prévision ou observation, se fonde sur une analyse instrumentée par des outils conceptuels.

- **Les stratégies du « pédagogue savant "**

La nécessité que l'enseignant en sache un peu plus que ses élèves, il faut lui permettre d'accéder à un bon niveau de connaissances disciplinaires, et de connaissances interdisciplinaires. Que l'enseignant doit ensuite se montrer capable de transformer ces savoirs de type universitaire en savoirs enseignés implique de plus une maîtrise de la didactique de la ou des discipline(s).

La formation continue se doit de travailler dans ce domaine de compétences : ce sont tous les cas où les enseignants ont des lacunes bien identifiées. Le personnel d'encadrement a alors un rôle très important à jouer dans l'identification des attentes et dans l'impulsion à donner, et de mettre en place le plan de rénovation de l'enseignement.

- **Les stratégies du "pédagogue technicien"**

L'enseignant doit également jouer le rôle de technicien. Il doit savoir que son métier passe par une série de tâches professionnels, tâches qui peuvent être liées aux connaissances, aux habiletés, ou aux attitudes qui constitueraient la spécificité du bon enseignant. C'est sur ce modèle qu'ont souvent fonctionné, et que fonctionnent encore souvent, formation initiale et formation continue.

- **Les stratégies du "pédagogue artisan"**

L'enseignant " artisan ", à la différence du précédent, a une vision générale de ce qu'il fait. L'important pour lui, c'est l'action globale, à partir du moment où l'enseignant a constaté, en travaillant dans sa classe, que telle procédure a marché, il décide de la mettre en œuvre une seconde fois, puis une troisième fois, jusqu'à ce que la prise de décisions et l'enchaînement des actions soient tellement intériorisés qu'ils en deviennent largement inconscients. Cet exploit va permettre la réflexion, la comparaison et va pousser l'enseignant à plus et mieux analyser ses propres pratiques.

- **Les stratégies de « l'acteur social"**

L'enseignant une fois seul dans sa classe, il doit montrer ses capacités et être capable de montrer des compétences liées à son rôle social. Il fait partie d'une équipe

d'enseignants dans l'établissement, avec laquelle il doit travailler à élaborer des projets, réfléchir au suivi des élèves dans la durée, dans et hors la classe. Comme acteur social, l'enseignant l'est également dans ses relations avec les parents, partenaires à part entière de l'action éducative. Plus important encore, en effet, que cette connaissance des hommes et des structures-ressources, un travail peut être mené en formation continue sur les aptitudes au travail en équipe.

- **Les stratégies liées à "l'engagement du pédagogue"**

L'enseignant est un être humain. Il peut craquer, ne résisté pas à la pression des élèves qui le chahotent, des parents d'élèves qui le bousculent, du directeur qui le harcèle. Le plus souvent, on a l'impression qu'il n'y a pas d'être humain derrière l'enseignant. Et pourtant, certaines compétences personnelles sont utiles dans le métier. Il doit savoir communiquer, la capacité à entrer en relation avec les autres : dans la classe avec les apprenants, avec chaque apprenant en particulier, avec les collègues, avec les parents d'élèves, etc. C'est dire que l'enseignant doit maîtriser des formes multiples de communication.

L'enseignant doit également s'engager dans le gout d'apprendre, Il doit montrer le désir d'une réelle formation tout au long de la vie. Il est impérativement nécessaire d'ancrer la formation dans la pratique. Parce que les stagiaires ont peu de temps et qu'ils veulent rapidement rendre leur pratique professionnelle plus efficace auprès des élèves. Ancrer la formation dans la pratique, c'est aussi relier étroitement l'objectif d'apprentissage à l'exercice de la profession. Enfin, pour rester dans le concret, on peut mettre en place des dispositifs qui valorisent les savoirs d'expériences, ceux qui sont issus de la pratique. Et si l'on veut que la formation soit ancrée dans la pratique, il faut qu'à un moment donné, le discours entendu ou produit pendant le stage puisse être mis en œuvre concrètement sur le terrain, que l'on puisse ensuite revenir pour en discuter et échanger avec ceux qui l'ont construit.

Il est logique de ne négliger aucune des compétences constitutives de l'enseignant, même celles qui peuvent sembler, les moins nécessaires. Toutes ces compétences ont leur place, à un moment, comme objets de formation continue. Nous nous situons alors dans un dispositif fondé sur des compétences, pas sur des performances : les performances évoquées sont un support au développement professionnel. La pandémie de COVID-19 a provoqué l'un des plus grands bouleversements qu'ait connu le monde de l'éducation ces dernières années. Durant la fermeture des établissements d'enseignement, de nombreux enseignants sont privés à la participation aux activités de développement professionnel.

Conclusion

Concrètement et d'après les informations recueillies sur le terrain, et en fonction des besoins exprimés par les enseignants nous notons :

- Le manque de contact préalable direct avec la prise en charge des apprenants (formation sur le terrain)
- Le temps imparti à la formation est insuffisant.
- L'incompétence des formateurs en la matière.
- Le mauvais choix de la durée de formation.
- Privation des enseignants de leurs vacances scolaires.

Tous ces facteurs font que beaucoup de stagiaires soulignent que la formation leur apporte peu, que les stages (de formation pratique) leur apprennent davantage. Cependant, comme pour toute profession, la formation des enseignants requiert également des entraînements à l'exercice des savoir-faire spécifiques à la profession. En principe, la formation pratique et les stages servent au cours de tels exercices à installer les professionnalités propres au métier d'enseignant, tout comme les stages en milieu hospitalier sont destinés à préparer effectivement le personnel médical et paramédical à l'exercice correct de leur art.

Ces enseignants montrent clairement le regain d'intérêt pour la pratique et des stages de formation pratique dans la formation initiale et continue des enseignants. Progressivement, un poids de plus en plus important est accordé à la formation pratique, comparativement à la formation académique, dans les stratégies de formation initiale des enseignants. Dans de nombreux dispositifs de formation actuellement en cours, on tente de mettre en place « une formation centrée sur la professionnalisation de la fonction enseignante et une définition de la professionnalité globale de l'enseignant ». L'expérience est première dans cette professionnalisation, « le métier d'enseignant s'acquérant par l'expérience » ; il s'acquiert par la pratique. Compte du fait que le métier s'acquiert sur le terrain et non à la sortie des écoles de formation.

La mission de formation continue dans les plans de formation élaborés par le ministère signifierait que la formation initiale n'est jamais qu'une formation initiale, et jamais une formation achevée une fois pour toutes à la sortie.

La formation initiale amorcerait alors une formation étalée sur toute la carrière de l'individu. L'évaluation à la fin de la formation pédagogique devrait alors davantage servir à déceler avec le maximum de précision les aides dont chaque formé pourrait avoir besoin pour mieux s'adapter à sa profession et se perfectionner.

L'étude des programmes que les enseignants auront à enseigner à leur sortie de l'institution s'oppose aux approfondissements dans les contenus académiques qui leur sont souvent proposés. L'accent mis par les futurs enseignants sur les stages peut être justifié par l'amorçage de l'installation des habiletés professionnelles traduites et exercées comme des aptitudes professionnelles (par exemple : savoir utiliser le tableau et des auxiliaires pédagogiques ; savoir-faire une communication verbale ; savoir-faire une communication non-verbale ; savoir commencer/arrêter une séance pédagogique (un cours, etc.) pendant ces stages en circuit fermé.

La mondialisation et les professionnalités imposent de nouvelles approches dans la formation des enseignants. A côté des contenus scientifiques que l'université doit dispenser à tout futur enseignant comme producteur social devant être inclus dans un corps social constitué et reconnu comme une profession des enseignants amène à les définir aujourd'hui comme des communicateurs.

La formation pédagogique doit aujourd'hui se bâtir autour de ces exigences qui ne sont jamais définitives, même au cours d'une génération. Le déséquilibre actuel entre évaluation quantitative et évaluation qualitative dans la formation des enseignants devrait être inversée de manière à inscrire la formation professionnelle tout au long de leur carrière.

10. Liste de références :

- Altet, M.&Paquay, L. & Perrenoud Ph. (2002). *Formation d'enseignants. Quelle professionnalisation ?* Bruxelles : De Boeck.
- De Landsheere, V. (1992). *L'éducation et la formation*. Collection première cycle. Paris: PUF.
- Ministère de l'Éducation Nationale.(2005). *La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société en mutation*. Alger : Casbah éditions.
- Roegiers, X. (2006). L'APC dans le système éducatif algérien. In : «réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie ». UNESCO - ONPS.
- Toualbi-Thaâlibi, N. (2006). « Trois années de réforme de la pédagogie : bilan et perspectives ». In : Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie », UNESCO -ONPS.
- Girard, D. (1995). *Enseigner les langues : méthodes et pratiques. Place de la communication, autonomie de l'élève et rôle de l'enseignant dans la classe de langue*. Paris : Bordas.